

Prosper Charles Charet et la Révolution américaine

Pierre Charet

Prosper Charles Charet est le 9^{ème} enfant de Nicolas Charet de la Frémoire (1696-1783), important négociant et armateur négrier nantais, échevin, consul puis juge-consul. Né le 23 avril 1748 à Nantes, il entreprit une carrière de négociant armateur négrier en s'associant à **Pierre Ferdinand Ozenne**, né le 3 octobre 1751 à Paimbœuf ¹.

Son frère, Augustin Charet ², né le 20 avril 1747, épouse en 1771 Jeanne Françoise Marie Le Ray fille de Jean Le Ray de la Clartais capitaine et négociant, parent de Jacques Donatien **Leray de Chaumont**. Lui-même négociant associé à son beau-père, il signe **Charet-Clartais**. Augustin Charet fut tué en 1791 à Saint-Domingue où la famille possédait d'importantes habitations.

Sa sœur, Anne Thérèse Charet, née le 14 octobre 1741, est l'épouse de Antoine Mesnard, armateur négrier, dont les bateaux, « **Conquérant** » et « **Roi de Gabingue** » (1771-1777) sont commandés par Denis Cottineau ³. Denis Nicolas **Cottineau de Kerloguen**, né le 11 février 1745 à Nantes, est considéré comme un héros de la Révolution américaine comme l'indique une plaque commémorative à sa mémoire installée à Savannah (Géorgie, USA) ; en 1928 Paul Claudel, alors ambassadeur de France aux États Unis, est venu s'y recueillir. Comme nous allons le voir Prosper Charet fut très engagé dans les coups d'éclats de Denis Cottineau.

Prosper Charet faisait donc naturellement partie du monde des armateurs nantais de la deuxième moitié du 18^{ème} siècle.

L'essentiel de la participation de **Charet et Ozenne** à la guerre de révolution américaine est rapporté dans l'étude de l'historien L. Rouzeau ⁴.

On note dans cet article (p. 229) qu'en avril 1776, « *décidés à préserver la liberté des mers, des négociants de Nantes et de Bordeaux ont fondé une compagnie pour trafiquer avec les États-Unis (il s'agit bien sûr de la maison Rodrigue, Hortalez et Cie). Et c'est justement à la même époque qu'un armateur négrier nantais, la Compagnie Charet et Ozenne, se plaint du manque total de poudres au Bureau du port de cette ville* » Il s'agit bien de **Prosper Charet et de Pierre Ferdinand Ozenne** comme le prouve l'acte enregistré par François Pierre Girard de la Cantrie notaire, à Nantes ⁵.

A ce moment Prosper Charet, franc-maçon, appartenait à la loge Saint Germain, dont le vénérable, Guillard-Dumesnil, était directeur des poudres. Denis Cottineau

¹ Mettas Jean, Répertoire des expéditions négrières françaises au XVIII^e siècle, tome 1, Nantes (Paris, 1978), tome 2, Ports autres que Nantes (Paris 1984) édité par Serge et Michelle Daget. Prosper Charet et Ozenne possédaient deux navires, Le Prosper (120 tonnes) et L'Olimpe Magdeleine (400 tonnes).

² Augustin Charet, baptême AM Nantes Saint Nicolas 109/136 vue 55, mariage 109/160 vue 187 ; Anne Thérèse Charet, baptême AM Nantes Saint Nicolas 109/130 vue 107, mariage 109/158 vue 66 ; Denis Nicolas Cottineau, baptême AM Nantes 109/28 vue 10.

³ Mettas, Jean, Répertoire, op. cit.

⁴ L. Rouzeau, Aperçus du rôle de Nantes dans la guerre d'indépendance d'Amérique (1775-1783), Annales de Bretagne, Tome 74, numéro 2, 1967. pp. 217-278.

⁵ AD Loire Atlantique (44), série E, Notaires, Girard, dossier Charet et Ozenne, 11 avril 1776.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

était également membre de cette loge ainsi que Jean Conrad Zollickofer négociant suisse dont nous allons voir le rôle ⁶.

Dans le même article on trouve (p. 247) : « *D'autres Français gagnaient aussi l'Amérique, mais dans un but commercial, comme participants de sociétés fondées à Nantes pour faciliter les échanges [...]. Ainsi enfin, Jean-Konrad Zollickoffer, l'ami de Pierre-Frédéric Dobrée, qui, à la date du 6 octobre, conclut un acte similaire avec les Srs Deucher, Riedy et Cie, Charet et Ozenne. Ces derniers avanceront les fonds, tandis que Zollickoffer fera les opérations commerciales aux États-Unis* » ⁷. Dans cet acte les associés déclarent verser 36 000 livres pour que Denis Cottineau transporte des marchandises marquées Z sur le navire « **Le Ferdinand** » à Williamsburg ou tout autre port des colonies anglaises.

Le blocus de la baie de Chesapeake - Hiver 1778 : L'épopée du «Ferdinand»

Cottineau qui est rentré de traite sur le « Roi de Gabingue » le 6 juin 1777 repart très rapidement puisque « **Le Ferdinand** » arrive à Cape Lookout, en Caroline du Nord, aux alentours du 26 février 1778, alors que les vaisseaux britanniques bloquent l'accès aux ports et capturent les navires tentant d'accéder au continent (Blocus de la Baie de Chesapeake, hiver 1778). Cottineau a l'intention d'aller à Beaufort, en Caroline du Nord, mais il est contraint de jeter l'ancre dans la baie Bogues (Cape Lookout Bay) parce que le tirant d'eau du **Ferdinand** est trop important. Ce mouillage étant précaire, Cottineau envoie six canons de 12 livres à terre et met en place une batterie. Un de ses passagers, le chevalier de Cambray, a dirigé les travaux. Cambray allait en Amérique pour offrir ses services à l'armée des États-Unis ⁸. De cette installation, Cottineau écrit une lettre à George Washington annonçant son arrivée et joint une copie de la facture de la cargaison du **Ferdinand**. Il y propose de mettre son navire et lui-même au service des Insurgents. Il désire aussi ériger une autre batterie ⁹. Il avait l'intention de nommer les deux fortins Washington et Hancock (John Hancock, premier gouverneur du Massachusetts et leader du Boston Tea Party). Une publicité pour la vente de la marchandise paraît dans le numéro du 6 mars de la Gazette du Caroline du Nord, avec une liste complète des produits destinés à être vendus. Cette annonce décrit le **Ferdinand** comme un vaisseau de 36 canons, avec un équipage de 200 hommes, plus 50 volontaires. La vente doit avoir lieu le 12 mars ¹⁰. Washington a reçu la lettre de Cottineau et l'a transmise au Congrès. Le 31 mars la lettre est lue et il est décidé, après avoir conféré avec le Bureau de la Guerre et de la Marine, que le Comité du commerce doit acheter ces articles ¹¹.

Si le contrat passé entre Deucher, Riedy, Charet, Ozenne et Zollikofer paraît concerner une simple opération de commerce, la réalité est bien différente puisque le **Ferdinand** est armé en corsaire et que le capitaine Cottineau se transforme en chef de guerre. Il est bien évident que les négociants ne pouvaient l'ignorer et qu'ils

⁶ La franc-maçonnerie en France, Gustave Bord, nouvelle librairie nationale, Paris, Tome 1, page 454.

⁷ AD 44, série E, Notaires, Fouquereaux, 6 octobre et 6 novembre 1777.

⁸ The New-York Gazette, and the Weekly Mercury, April 13, 1778, 175.

⁹ Naval Documents of the American Revolution (NDAR), Denis-Nicolas de Kerloguen to General George Washington, XI, 441-443, 176.

¹⁰ NDAR, Advertisement of Sale of Imported Goods, XI, 534 and note 179.

¹¹ NDAR, Journal of the Continental Congress, XI, 846 and note 180.

s'engageaient commercialement et politiquement dans une toute autre aventure. En effet, le **Ferdinand** est en fait la **Pallas** qui a quitté Saint Malo le 12 décembre 1777 sous les ordres de Cottineau. Le navire est arrivé début février 1778 sur les côtes américaines où il a retrouvé nombre d'autres vaisseaux français ayant changé de nom et chargés comme lui de franchir le blocus. En particulier **L'Anonyme** devenu le **Vicomte de Veaux** et le **Beaumont** devenu le **Lyon**. L'opération avait été préparée depuis la France pour briser le blocus. Plusieurs de ces navires seront capturés par les Anglais ¹². Remarquons que, dans son livre consacré à la bataille Flamborough Head, T.J. Scheaper évoque l'épopée du Ferdinand, mais parle, lui, de la Pallas ¹³. Cottineau confirme cette expédition dans la procuration qu'il donne le 23 avril 1779 à Louis et François Langevin pour gérer ses affaires en son absence, en particulier « régler et apurer tous les comptes et affaires » qui concernent ce voyage en Caroline du Nord de 1778 ¹⁴. Une plaque commémorative au Cap Lookout rappelle cette expédition.

La mission est néanmoins un succès et en prépare une autre. En effet, en mai 1779, Charet et Ozenne se portent acquéreurs et arment la frégate la **Pallas** pour participer à l'épopée du **Bonhomme Richard**.

La bataille de Flamborough Head : « L'épopée du bonhomme Richard »

Citons de nouveau L. Rouzeau (p. 264) : « [...] Une affaire à coup sûr beaucoup plus spectaculaire fut celle de l'escadre américaine en France, armée à Nantes et à Lorient par **Paul Jones**. Celui-ci, après sa descente sur les côtes d'Écosse, désirait entreprendre une expédition contre l'Angleterre. Des contacts furent même pris à ce sujet avec La Fayette et on parla d'organiser un corps expéditionnaire. Le commodore cherchait donc à créer une escadre américaine avec l'aide du gouvernement français. **Leray de Chaumont**, qui avait de puissants intérêts dans la Compagnie des Indes, lui facilita l'achat d'un vieux navire de cette Compagnie, le **Duc de Duras**, qui lui avait été signalé par James Moylan, agent commercial des Etats Unis à Lorient. Le navire fut acheté au nom du Roi par Goullade, et le commandement en fut confié à Paul Jones, qui lui donna le nom de Bonhomme Richard [...].

L'escadre nouvellement créée se composait donc du **Bonhomme Richard**, capitaine Paul Jones ; de l'**Alliance**, capitaine Landais ; de **La Pallas**, navire marchand de 32 canons, et du brick **La Vengeance**, de 12 canons, ces deux derniers navires achetés à Nantes ; du **Cerf**, beau cutter de la Marine royale, de 18 canons. Paul Jones se rendit à Nantes et à Paimbœuf en avril 1779 pour y surveiller l'armement des navires, confié aux soins de John Williams, son ami et confident, et accélérer le recrutement des marins français et américains, revenus des prisons d'Angleterre, qui devaient composer l'équipage. [...]

Les navires achetés à Nantes étaient en mauvais état. Mais l'un d'eux, **La Pallas**, était commandé par un bon capitaine nantais, **Denis Nicolas Cottineau de Kerloguen**, qui, après l'avoir amené de Marseille à Nantes aux ordres de

¹² NDAR, Journal of HMS St. Albans, Captain Richard Onslow, XI, 415 and notes ; Extract of a Letter from Captain Onslow to the Viscount Howe, XI, 488.

¹³ T J Scheaper John, Paul Jones and the battle of Flamborough Head, Peter Lang New York 1989. page 59.

¹⁴ AD 44, B 4506 : Renouvellement d'acte de propriété de « La Pallas » (8 mai 1779), série E Notaires, Fouquereaux, Procuration Cottineau des 23 avril et 8 mai 1779.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Beaumarchais, l'avait armé pour **Charet et Ozenne** de Nantes , y prenant la moitié de l'armement à son compte pour un voyage en Caroline du Nord. [...] Le ministre de la Marine donna toutes les facilités possibles pour le recrutement de l'équipage. Arrivé à Lorient, le 24 mai **La Pallas** y retrouva **Le Cerf**, commandé par le capitaine de Varage et **Le Bonhomme Richard**. Un incident fâcheux fit mal augurer de la campagne à venir ; **Le Bonhomme Richard** aborda **La Pallas** qui fut sérieusement endommagé. En septembre, l'escadre était enfin prête à prendre la mer ».

Charet et Ozenne devenaient propriétaires armateurs de **La Pallas**. Dans l'acte du 8 mai 1779, Denis Cottineau donne procuration aux sieurs Prosper Charet et Ozenne pour recevoir de Monsieur Leray de Chaumont les sommes convenues pour la traite d'affrètement de **La Pallas**.

L. Rouzeau continue : « Les historiens ont raconté en détails le fameux combat du **22 septembre 1779**, au cours duquel ces deux hommes [Jones et Landais] rivalisèrent d'héroïsme, d'orgueil et de mésestime, contre l'ennemi commun, les frégates anglaises, la **Serapis** et la **Comtesse of Scarborough**, qui furent glorieusement prises au soir de cette mémorable journée. **Paul Jones** s'était emparé de la **Serapis** mais avait son navire gravement endommagé par les tirs du navire de Landais au cours d'une mêlée trop étroite. Quant à Denis Cottineau, sur **La Pallas**, il s'était emparé de la **Comtesse of Scarborough**. Le lendemain de la bataille, le **Bonhomme Richard** coula et Paul Jones dut se réfugier avec ses prises en Hollande ».

Ce combat est particulièrement bien rapporté par Thomas Schaeper dans son livre « John Paul Jones and the Battle of Flamborough Head ». Il souligne que la **Pallas** est le seul bateau appartenant à des propriétaires privés, mais tous battaient pavillon américain. Un schéma résume la bataille et nous permet de comprendre le rôle de chaque navire. On constate que seul le **Bonhomme Richard** et la **Pallas** étaient engagés dans le corps à corps. La **Pallas** captura le **Comtesse of Scarborough** en une heure ¹⁵.

Durant ces événements l'activité commerciale de Prosper Charet et Ozenne continue mais le soutien à la cause américaine n'est jamais absent. Ainsi le capitaine Landolphe rapporte dans ses mémoires ¹⁶ qu'à la même époque, avec le navire la **Négresse**, armateurs **Charet et Ozenne**, il a ramené deux Américains importants qu'il a par la suite conduits chez l'armateur Gruel, puis à Passy chez Leray de Chaumont pour rencontrer Benjamin Franklin. Ce navire, parti de Nantes en 1777 pour l'Afrique, avait rejoint Saint-Domingue puis New London avant de rejoindre Nantes en 1780. Mais toutes les entreprises financées par ces armateurs n'étaient pas couronnées de succès. Ainsi le navire le **Sartine** appartenant comme la **Négresse** à la Compagnie de Guyane, armateur Charet et Ozenne, fut capturé par les Anglais et définitivement rayé des registres de l'Amirauté le 18 juin 1779 ¹⁷. Le **Sartine** était le deuxième nom du **Marie Séraphique**, propriété de l'armateur Gruel, Sartine du nom de d'Antoine-Raymond de Sartine Comte d'Alby, secrétaire d'état à la Marine entre 1774 et 1780.

¹⁵ T J Scheaper, John Paul Jones and the battle of Flamborough Head, op. cit.

¹⁶ Landolphe, Jean-François (1747-1825). Mémoires du capitaine Landolphe : contenant l'histoire de ses voyages pendant trente-six ans aux côtes d'Afrique et aux deux Amériques. 1975, Tome1, p. 250.

¹⁷ B. Guillet, La Marie-Seraphique navire négrier, Musée d'Histoire de Nantes, éditions MeMo 2009.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Les pertes pouvaient s'avérer très sévères. Il est donc évident que l'appât du gain n'était pas le seul moteur de l'action de **Prosper Charet et Ozenne**, mais il existait une proximité économique, sociale, politique avec les colons américains qui les a conduit à participer à des opérations exceptionnelles.

Nota :

On constate que Prosper Charet voit souvent son nom écrit Charrette, ce qui est dû à la prononciation de l'époque et au fait que peu de gens savaient écrire. Signalons que le décès de l'épouse de Prosper Charet, Louise Michelle Cormaille, a été enregistré sous le nom de Charrette et que, à la suite d'une requête de son fils, un jugement du 4 octobre 1828 a rectifié cette erreur ¹⁸.

Prosper Charet, notable nantais, s'intéressait au progrès technique comme l'indique le document ¹⁹ qui note sa participation financière à une expérience d'aérostat le 14 juin 1784, bien qu'il ignorât, et pour cause, parce qu'elle n'était pas née, que sa cousine **Julie Bouchaud des Herettes** épouserait le physicien Jacques Charles qui, le 27 août 1783, avait lancé le premier ballon gonflé à l'hydrogène. Julie est née à Paris le 4 juillet 1784. Jacques Charles était physicien et ex procureur du Roi à Saint-Domingue, Julie est la petite-fille de Jeanne Charet, sœur de Nicolas Charet de la Frémoire, père de Prosper. Mais elle est surtout célèbre comme étant l'Elvire de Lamartine et l'inspiratrice de ses plus beaux vers.

Notons enfin qu'à la Révolution Prosper Charet fut emprisonné puis relâché ²⁰.

Pour conclure nos propos, citons ce paragraphe extrait de l'article de Jean Meyer ²¹ : « *L'ensemble de la famille Le Ray joua un rôle déterminant. A Paris, le banquier Le Ray de Chaumont finançait largement les envois de renforts, tandis qu'à Nantes, son parent Le Ray de la Clartais s'occupait des questions maritimes, secondé par Peltier-DuDoyer ²² et par Jean Carié de Montieu, agents attirés de Beaumarchais. Il s'est ainsi constitué à Nantes un véritable clan américain, souvent lié par des attaches maçonniques* ».

Prosper Charet et Pierre Ferdinand Ozenne, écuyers, en faisaient incontestablement partie. L'existence d'une correspondance entre la famille Charet et

¹⁸ AM Nantes, Décès 1827, 1E526 vue 135.

¹⁹ Supplément aux archives de la province de Bretagne N° 25. Procès verbal de l'expérience aérostatique faite à Nantes le 14 juin 1784. BnF, VZ-647, et Journal encyclopédique ou Universel, Volume 8, Partie A1, 1784, Expérience du 6 septembre 1784 : parmi les signataires Prosper Charet, Charet-Clartais, Leray de la Clartais, Antoine Mesnard, tous apparentés.

²⁰ Inventaire sommaire des AD44, Série L (administration du département de 1790 à l'an 8). Rédigé par Léon Maître.

²¹ La Bretagne et la guerre d'Indépendance américaine. In Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest, Tome 84, numéro 3, 1977. De l'Armorique à l'Amérique de l'indépendance, Deuxième partie du colloque du bicentenaire de l'indépendance américaine 1776-1976, pp. 183-202.

²² Sur Peltier Dudoyer, voir L'armateur préféré de Beaumarchais Jean Peltier Dudoyer. De Nantes à l'Île de France, de Tugdual de Langlais, Coiffard libraire éditeur, 2015 NDLR.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

le marquis de La Rochefoucauld, Vénérable de la Loge « Contrat Social » souligne l'importance de la franc-maçonnerie ²³.

Dans son ouvrage ²⁴ sur la vie de Jacques-Donatien Leray de Chaumont, Thomas J Scheaper souligne ses relations avec la famille Charet et Jacques Barthélemy Gruel. En effet il écrit (p. 12) : « *Part of his commerce with Saint-Domingue (to day Haïti) seems to have been handled by his relatives in the **Charet family** and by a Nantes partner named Jacques-Barthelemy Gruel* ». Ces négociants jouaient un rôle majeur en un lieu stratégique pour la guerre d'indépendance.

Jacques-Donatien Leray de Chaumont est maintenant considéré comme un acteur primordial de la guerre d'Indépendance américaine. Dans les conclusions de l'ouvrage (p. 340) qu'il lui consacre, l'auteur américain écrit : « *la gamme de ses activités était beaucoup plus large que celle de Vergennes, Lafayette, Rochambeau et Beaumarchais [...]* » et la dernière phrase de cet ouvrage est: « *His many accomplishments deserve acknowledgement and respect.* »

La participation de Prosper Charet à la révolution américaine est un fait historiquement établi qui s'est déroulé avant et après la déclaration d'indépendance et a pris des formes variées : commerce, fournitures militaires et surtout participation à l'escadre de John Paul Jones, acte fondateur de l'US Navy et première victoire navale de celle-ci. La collaboration a été également idéologique et politique par l'intermédiaire des Loges maçonniques et des relations au plus niveau des Etats.

Remerciements

A Joël Rilât qui a construit une généalogie exemplaire qui m'a permis de retrouver très facilement mes ancêtres.

A Madame Hélène Haudebourg qui a obtenu les documents aux archives départementales de la Loire Atlantique.

Au Professeur Patrick Villiers qui m'a conseillé les travaux de J. Meyer.

Au Professeur Thomas J. Schaeper qui m'a fourni ses ouvrages consacrés à la Révolution américaine et ses encouragements.

A Eric Sinou qui m'a fourni la copie du rôle de La Pallas 1779.

A Bernadette et Philippe Rossignol qui ont finalisé ces articles et apporté des précisions intéressantes.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)

²³ Archives Nationales T 111310-11 Papiers sous séquestre du Marquis de La Rochefoucauld contenant la correspondance avec la Famille Charet et T 1082-1083, pièces variées sur Charet et Chaumont. François-Jean-Charles de La Rochefoucauld, marquis de Bayers (1724–1802), colonel des grenadiers royaux, maréchal de camp, premier grand-maître de la 6ème Grande Loge du Rite écossais philosophique « Contrat social » 1776, x 1763 Marie-Hélène de Fougeu. (voir La famille FOUGEU de Saint-Domingue, de Pierre Bardin, GHC 74, septembre 1995, p. 1416-1417 [NDLR](#))

²⁴ T J Scheaper, France and America in the Revolutionary Era. The Life of Jacques Donatien Leray de Chaumont, 1725-1803, Berghanhn books, 1995.